

Restitution de la table ronde 1 - L'évolution des marques et des labels fédéraux

OBJECTIF DE LA LABELLISATION À CE JOUR : Faire en sorte que le niveau moyen des centres équestres augmente.

4 axes d'améliorations retenus

Améliorer la communication envers tous les publics :

Plusieurs cibles :

- Le **grand public** : faire connaître le label, son existence et ce qui existe derrière les appellations de chaque label
- **Institutions et collectivités** pour augmenter la crédibilité des labels et les intégrer dans des démarches locales d'accompagnement et projets de développement
- **Les clubs** : tous ne connaissent pas la démarche qualité,
- **Les dirigeants** : que chaque dirigeant s'approprie plus les labels dont il bénéficie, afin qu'il communique dessus auprès de son public

Repenser la signalétique existante, en y ajoutant le mot « Label » qui n'existe pas actuellement : pas assez explicite pour le grand public.

Améliorer le cahier des charges de chaque label en lui-même :

- Trouver des critères objectifs et observables facilement.
- Suite aux avis en région, un durcissement des critères d'évaluation du label au moment de l'attribution et de son renouvellement

Pistes de réflexions :

- Prendre en compte le volet pédagogique, reste à définir quels seront les critères d'attribution. Pour cela, engager les enseignants dans une dynamique de formation continue grâce aux CRE et CDE qui proposeront une offre de formation en cohérence.
- Intégrer la satisfaction client pour la labellisation, la limite pouvant être la surreprésentation des avis négatifs.
- Intégrer grâce aux chiffres disponibles pour les clubs dans leur dossier fidélité, certains indicateurs dans la labellisation afin d'intégrer une approche statistique.
- Prendre en compte des ratios : nombre de chevaux/nombre de cavaliers ou nombre d'enseignants/nombre de cavaliers. C'est un ratio plus quantitatif que qualitatif à prendre avec précaution afin de rester pertinent.

Un travail est en cours sur le label Centre de Tourisme Equestre car on peut constater que les établissements proposent de l'activité de pleine nature et d'autres uniquement de promenades et randonnées. L'idée est d'identifier plus facilement les établissements où l'on peut pratiquer la randonnée et les établissements où le projet pédagogique est centré sur la pleine nature.

Création de nouveaux labels :

- S'adapter à l'évolution sociétale
Création d'un Label environnemental

Intégrer la démarche BEA et environnemental au sein de tous les labels : réflexion sur sa mise en place afin de continuer à valoriser la notion de BEA au sein des labels.

- Écuries de propriétaires : demande d'une labellisation, prendre en compte la concurrence déloyale pour protéger les clubs qui restent dans le cadre de bonnes pratiques.

Mise en place d'un système de classification : exemple Label à étoiles

- S'assurer que la plus grande partie des établissements adhèrent à ce processus de classification
- Problématique : comment prendre en compte de la pédagogie, élément essentiel pour reconnaître la qualité d'un établissement.
- Mise en œuvre : dans un premier temps, la FFE va faire en sorte de détailler davantage les comptes rendus d'audit et ainsi permettre aux dirigeants d'avoir une vision plus fine de chaque critère et par conséquent des points de progrès. Il aura ainsi une «to do list» qui devrait lui permettre de prioriser les actions à initier pour faire progresser son établissement.

Restitution de la table ronde 2 - Débuter la compétition

CONSTAT :

Plusieurs freins à la pratique de la compétition :

- Les moyens financiers (un budget à maîtriser, prix d'engagements et frais annexes)
- Le temps : qu'il soit de préparation (entraînement) et le temps passé sur le terrain de compétition (parfois toute la journée, chronophage au bout de plusieurs sorties)
- Classement unique par épreuve malgré les différences : âge, niveau
- Pas ou peu de préparation mentale / gestion du stress comparé à d'autres sports.
- Fort développement des compétitions dans les disciplines olympiques, notamment en CSO : qui peuvent être les plus stressantes pour débiter la compétition car très compétitives.

Permettre de débiter la compétition avec des situations de réussite pour les cavaliers :

Favoriser l'esprit d'équipe et l'implication de la famille

Objectifs : Pérenniser les engagements en compétition via leurs clubs.

- Création de nouveaux types d'épreuves : en équipe par exemple, avec la possibilité d'inclure les parents et mélanger certains niveaux.
- Proposer une compétition axée sur ludique avec des disciplines qui s'y prêtent comme les pony-games pour montrer que jeux et compétition peuvent aller de paire.
- Évoluer en équipe permet de ne pas craindre regard des autres et trouver du soutien avec ses coéquipiers.
- Réflexion autour d'un nouveau format « primo compétition » qui serait accessible avant le G2 sur des épreuves précises (exemple : barres au sol, avec un coach officiellement au milieu de la piste, réservé à des âges ou à un niveau à précis)
- Revoir la programmation des journées de compétition, pour les plus petits et débutants qui passent très tôt le matin, pourquoi pas privilégier les après-midi ou heure du déjeuner
- Proposer de la compétition sur d'autres jours que le dimanche : pour éviter que la compétition ne vienne casser la « vie de famille »

Favoriser un système de classement double :

- Proposer de la compétition sans classement pour favoriser la gestion de la frustration/échec
- Concours d'initiation ou hors classement en concours officiel pour permettre de rendre la compétition plus accessible (même système que les épreuves Pro par exemple.)
- Développer les classements basés sur un jugement, type hunter ou dressage pour évaluer la qualité du travail monté.
- Créer un système de valorisation pour les débutants avec des récompenses (exemple : première sortie en compétition, ou un système de points ou un classement par tranche d'âge : sénior, moins de 12 ans, plus de 12 ans)

Développer projet pédagogique en fonction du niveau :

Promouvoir les épreuves intra-clubs ouverts à l'indice 4 (Exemple : un challenge hivernal pour amener à la compétition progressivement.)

- Débuter dans son club avant d'aller en concours extérieur, permet une suite logique pour le cavalier et ses proches.
- Type d'épreuve moins-stressante, qui répond également à la problématique du temps passé en compétition.
- Engouement depuis le début de la crise sanitaire
- Évite aussi les situations d'échec
-

Adapter l'offre au public adulte ou sénior :

- Différencier le début de la compétition en fonction de l'âge :

Si les enfants sont plus attirés par l'aspect « jeu », les adultes sont plus attirés par la cohésion avec le cheval.

- La progression et le travail sur soi-même sont de réels enjeux pour les cavaliers adultes.

Idée pour les adultes : une épreuve mixte : deux disciplines en une pour :

- Développer la maîtrise de soi, la gestion des émotions
- Mise en situation pourrait être bénéfique dans l'environnement personnel et professionnel du jeune adulte ou sénior.
- Proposer des compétitions d'entraînements entre clubs : Se confronter à d'autres mais sans se sentir jugés

Redéfinir l'offre de la compétition :

- Démocratiser les nouvelles disciplines en compétition en formant davantage les enseignants dans le processus de formation initial et continue pour les motiver à engager leurs cavaliers dans d'autres disciplines autre que les disciplines olympiques.

- Permet de montrer le côté ludique de la compétition, sans oublier la technique et permettre aux cavaliers de progresser à leur rythme.

- Rééquilibrer les niveaux d'épreuves par rapport aux niveaux des cavaliers : pas le même niveau demandé en equifeel et en complet au niveau des règlements fédéraux

- Développer une cavalerie adaptée à la compétition pour les débutants.

- Mettre en avant la relation cheval-cavalier, garder la notion de plaisir pour fidéliser cette nouvelle clientèle de compétiteurs.

- Développer les concours multi-disciplines sur un même site, pour inciter et faire découvrir les autres disciplines

Restitution de la table ronde 3 - L'offre équestre pour les cavaliers à partir du Galop 5.

CONSTAT :

- Sur l'ensemble de nos licenciés, la proportion de cavaliers pratiquant la compétition est de l'ordre de 20%. Cela laisse 80% de cavaliers sans projet connu.
- Alors que la compétition en tant qu'outil pédagogique porteur de valeurs, a un fort pouvoir fédérateur, notamment par le fait qu'elle fournit à chacun un projet identifié avec un programme clair, tous ne choisissent pas cette option (enseignant ou cavalier ou club)

Valoriser les acquis des cavaliers confirmés dans son projet pédagogique, en leur proposant un projet motivant et fédérateur.

- Il s'agit en premier lieu d'identifier les attentes de ce public spécifique.
- Les cavaliers galop 5 considérés comme confirmés ont acquis une certaine autonomie
- Pour la grande majorité, ce ne sont plus des enfants, plutôt des ados, des jeunes adultes, des adultes, voire des seniors.
- Ce qui les réunit est l'acquisition d'une certaine autonomie liée à ce début d'expertise technique.
- La plupart sont en attente d'**acquisition de connaissances, d'indépendance dans la pratique**, d'une relation privilégiée avec l'enseignant (être considéré individuellement et pas forcément comme un élément d'un groupe).
- Pour certains adultes c'est aussi la recherche d'une pratique saine, bien être et conviviale ou familiale.
- Pour la majorité, c'est surtout et de plus en plus la recherche d'une **relation privilégiée avec le cheval**
- C'est le rôle du club, de l'enseignant, de chercher à comprendre l'attente de chaque cavalier confirmé, dans une démarche individualisée, différenciée : au travers d'entretien, les échanges sont indispensables, à l'arrivée au club ou au cours de la progression du cavalier dans le club.
- Le cavalier n'est pas toujours au courant ou informé de toutes les possibilités qui s'offrent à lui
C'est le rôle du club, de l'enseignant de lui proposer un projet en adéquation avec ses attentes, avec des objectifs.

Disposer de projets attractifs pour ces cavaliers en dehors de l'offre de compétition

- Proposer des formations qualifiantes pour motiver et fédérer : celles-ci permettent à la fois de disposer d'un projet clair, de contenus et d'objectifs précis : augmenter son expertise dans un domaine ou plusieurs pour mieux s'occuper du cheval, pour en retirer plus de plaisir ou pour participer à la vie du club

Exemples qui sont ressortis dans plusieurs tables rondes régionales :

- Favoriser une relation avec un cheval : location, demi-pension, forfait privilège : une heure en collectif, une heure individuelle en autonomie ou en cours particulier, ou en cours avec un nombre restreint de cavaliers. On peut imaginer d'autres formats adaptés au fonctionnement du club. Il est aussi fait état de demande de temps plus long : 1 heure et demie, demi-journée.
Il semble que cette population est prête à dépenser plus pour bénéficier de ce traitement spécifique
- Prendre en charge une partie l'éducation d'un jeune cheval, améliorer la cavalerie de club : pourquoi pas associer ce projet au passage d'un degré. (La demande a été formulée de proposer un projet sportif pour ce public de jeunes chevaux de club)
- Soins : cours de pansage, de toilettage, pourquoi pas la formation animateur soigneur
- Encadrement bénévole : animateur poney bénévole ou officiel de compétition, la formation représente un double avantage : cela vous amène de l'aide compétente.

- Améliorer ses connaissances dans une ou plusieurs spécialités, mieux comprendre le fonctionnement du cheval : passer les Galops® 6 à 9, les savoirs d'équitation éthologique, le brevet de détenteur d'équidé.
- Les Galops® amènent et valorisent les compétences. Il y a aussi le travail à pied, longe, longues rênes.
- Proposer des cycles de découvertes de nouvelles disciplines, avec pourquoi pas un intervenant extérieur.
- intérêt pour la création d'un événement départemental ou régional pour les passages des Galops® 7/ 8 et 9 afin d'en faire un objectif plus symboliquement marquant et exceptionnel ce qui ajouterait sûrement à son attractivité.
- Proposer des projets collectifs : randonnées à thème, spectacle, qui peuvent aussi faire l'objet d'objectifs intermédiaire (par exemple une randonnée en autonomie, pour laquelle il faut un minimum de compétences validées à cheval et autour du cheval).
- Confier à ces cavaliers la mission de trouver des retraites aux chevaux de clubs.
- Santé/ forme : associer des moments de préparation physique douce (ou pas en fonction des publics), échauffement ou « fitness » à cheval (former les enseignants car intervenants extérieurs pas facile)

CONCLUSION :

Les clubs disposent de tous les atouts pour répondre aux nouvelles attentes des cavaliers confirmés d'aujourd'hui

- Ressources en interne
- Le cavalier confirmé peut développer une partie de sa pratique en autonomie (peu de temps pris pour le club) , peu fatigant pour le cheval, dans un temps autre que scolaire (en semaine),
- Type de public motivant pour les enseignants qui ont souvent beaucoup de débutants.
- Les enseignants peuvent s'appuyer sur les propositions de la fédération et / ou des comités régionaux en termes de projets de formation, de publications et d'outils (Guides FFE, ateliers pédagogiques, campus, visioconférences...) qui peuvent correspondre aux besoins de contenus, programmes, diplômes, disciplines diverses, pour les cavaliers et pour les enseignants
- Prendre le temps de l'écoute et parfois d'adapter un peu le fonctionnement et les produits du clubs , les faire connaître, pour rester au plus près de l'évolution des publics de nos clubs.